

Le défi du logement

Le Var, département de rêve pour passer ses vacances, met aussi à mal les étudiants quand il s'agit du logement. Prix en constante augmentation, manque d'offres... il faut avoir du courage pour y faire ses études.

Se loger avec un petit budget est déjà compliqué, alors quand on est étudiant... cela relève du défi. Sur le parvis de la fac de droit, à Toulon, les jeunes croisés ont tous un avis. « Heureusement qu'on est de la région. Parce que quand on voit comme certains de nos amis ont galéré. Déjà avec le Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) c'est un budget et on n'est pas sûr d'avoir une place, alors sans ça... » appuie Mathis, sous

le regard d'Enzo et Maxence qui boivent ses paroles.

Une maison dédiée à l'étudiant

Pour essayer d'aiguiller au mieux les jeunes, la Maison de l'étudiant, à Toulon, dispose d'un pôle logement. Pascale Diaz, qui pilote le service, ne peut que confirmer que récemment, les prix se sont envolés : « C'est compliqué, dans la région, de trouver des offres pour les étudiants. Le marché a considérablement augmenté. Mal-

gré ça, on dispose d'une liste de 600 propriétaires. Tout au long de l'année, on accompagne entre 300 et 400 étudiants. Notre rôle est de les mettre en relation avec les propriétaires. »

Un appel d'air grâce aux constructions ?

Même son de cloche chez un agent immobilier de La Valette, à proximité directe de l'université dans le département. « On ne va pas se mentir, ce n'est pas évident pour les jeunes. De nouveaux étudiants arrivent chaque année, l'offre après bac ne cesse de se diversifier mais côté logement, ça ne suit pas vraiment. Des villes lancent tout de même des projets, ce qui pourrait donner un appel d'air. Sans ça, on peut difficilement répondre à leurs demandes. » Si le sujet du logement chez l'étudiant a toujours été complexe, il est devenu épineux ces dernières années.

FLORIAN DALMASSO
fdalmasso@nicematin.fr



(Photo Valérie Le Parc)



Interview express

Lucie Maifret, présidente de la Fédération des étudiants toulonnais (FEDET)

« Il faut augmenter l'offre pour les étudiants »

Est-il compliqué, aujourd'hui, quand on débarque à Toulon pour étudier, de se loger ?

Sincèrement, je trouve. Et c'est de plus en plus difficile. Quand on est étudiant, on a souvent un petit portefeuille. On ne roule pas sur l'or. Donc forcément, si on ne connaît pas des bons plans dans la région, c'est compliqué. Il faut se tourner vers le Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires).

Le Crous, structure qui reçoit beaucoup plus de demandes qu'il n'y a d'offres disponibles...

C'est bien là que ça coince. On n'arrive pas à loger tous les étudiants. Ou alors les chambres proposées sont trop petites, vétustes... c'est un sujet très important pour nous. Nous sommes élus au conseil d'administration du Crous pour, justement, essayer de faire bouger les choses.



(Photo L. M.)

Comment ?

Il faut proposer plus de logements. Et ça, ça passe par des nouvelles constructions. À Toulon, la ville est prête à se lancer sur ce genre de projets. Alors oui, ce sera avec des bailleurs privés. Mais c'est positif. Il faut augmenter l'offre pour les étudiants. Ce qui est sûr, c'est que le développement de cet axe de travail fait partie de nos priorités. Le logement, c'est une base. Bien se sentir, pour réussir, c'est essentiel.

PROPOS RECUEILLIS PAR F. DA.

Cohabiter pour économiser grâce à Toit en tandem

« Quand les enfants ont moins été présents, on a trouvé, avec mon mari, que la maison était un peu grande. Grâce à un prospectus à la médiathèque, j'ai rencontré Toit en tandem. Quelques semaines plus tard, l'aventure démarrait ! » Véronique, habitante de La Garde, ne cache pas sa satisfaction. Grâce à la structure, le couple a déjà accueilli deux jeunes. « Le premier est resté six mois. Il était en stage à la Base aéronavale d'Hyères. Tout s'est bien passé. Il était autonome. À la maison, il avait tout le rez-de-chaussée pour lui. Avec mon mari, nous sommes à l'étage. Tout est parfaitement indépendant. On en a gardé une bonne expérience... c'est ce qui nous a donné l'occasion de recommencer ! »

« Rassurer les parents »

Désormais, Véronique accueille chez elle Lilou, originaire de Narbonne. La jeune fille, qui vient de terminer son année, reviendra dès septembre pour continuer son aven-



Florian, originaire de Saint-Cyr a pu, grâce à la cohabitation intergénérationnelle, loger chez Annita à Valbonne, le temps de son alternance à Sophia Antipolis. (Photo DR)

ture dans la région. Pour le plus grand plaisir de Véronique qui avait déjà depuis quelque temps l'idée d'héberger un étudiant à la maison. « J'ai encore le souvenir de la manière dont ma fille a été accueillie au Mans. Je me rappelle, les gens avaient même proposé à mon mari de rester dormir avant de repartir. Quand on est parent et qu'on a nos en-

fants assez loin, ça nous rassure. C'est aussi le but de ma démarche. »

Toit en tandem, qui propose une cohabitation intergénérationnelle, propose ses services dans tout le département depuis 2018. Une réussite sociale qui permet aux jeunes, à moindres frais, de trouver un logement dans le Var. **F. DA.**

Rens : www.toitentandem.fr